

EasyNet alerte sur l'impact du mondial sur les réseaux d'entreprise

A l'heure où démarre la Coupe du Monde 2014 de la Fifa, l'opérateur et fournisseur de communication EasyNet met en garde sur l'impact que l'événement pourrait avoir sur l'activité des entreprises à travers les risques de saturation des réseaux entraînés par le visionnage en streaming des rencontres. Le point avec Patrick Cason, directeur commercial, et Ulrich Lambert, Global Solutions Consulting Manager.

Silicon.fr : Alors que, en regard du décalage horaires, les matches de la Coupe du monde ne commencent pas avant 17h heure française, pourquoi pensez-vous que le Mondial va perturber les réseaux des entreprises ?

Patrick Cason : Nous sommes partis du constat de la dernière Coupe du monde et voulons mettre en garde les entreprises de prendre des mesures afin que leur réseau ne soit pas touché par l'événement même si les matches commencent à 17h... en France. Mais pour les entreprises qui ont des filiales à l'international ou avec des productions qui tournent 24 heures sur 24, l'impact est plus grand. Lors de la dernière coupe du monde en Afrique du Sud, avec un fuseau horaire décalé d'une heure seulement, nous avons constaté des pics de trafic de l'ordre de 110 à 115% sur des points d'échanges Internet de Paris. Des constats similaires ont été faits cette année en Angleterre lors des matches de sélection. En outre, depuis 2010, beaucoup de nouveaux outils personnels, smartphones et tablettes, et de nouveaux usages cloud et média sociaux, devenus extrêmement populaires sont apparus et peuvent avoir un impact sur le réseau.

Le deuxième aspect de notre démarche est que, selon une étude d'Adobe, le visionnage de la TV en ligne depuis un terminal mobile a augmenté de 250%, indépendamment des grands événements sportifs. Face à l'usage poussé des infrastructures des entreprises par ses salariés, celles-ci doivent donc anticiper et savoir quoi mettre en place pour encadrer ces usages et garder la maîtrise de leur réseau.

Comment ? Restreindre l'accès au réseau ?

Ulrich Lambert : C'est une problématique que les clients ont au fil de l'eau au-delà des périodes événementielles. On propose des solutions adaptables selon la stratégie de l'entreprise. Couper l'accès au réseau n'est pas la bonne solution à notre sens. D'autant que, en quatre ans, l'usage du cloud s'est intensifié et utilise les mêmes liens physiques que ceux des flux vidéo. Il est donc important de maîtriser le réseau en déployant des solutions permettant de réguler de manière fine la bande passante au niveau de l'applicatif et non plus au niveau des ports réseau UDP afin, par exemple, de distinguer un flux YouTube d'une visio Lync. Il est également possible d'accorder des droits d'usage par groupe. Par exemple, réserver à la seule équipe marketing l'accès à YouTube. Enfin, il y a moyen de sensibiliser les employés en bloquant la vidéo après un certain volume de données consommées et en lui expliquant pourquoi via l'affichage d'un pop-up. On peut aussi limiter les flux à certains créneaux horaires.

Au-delà de l'impact sur la productivité, la surconsommation de bande passante entraîne-t-

elle des risques de sécurité?

UL : Le risque tient plus de l'augmentation des flux sur les réseaux sociaux qui constituent alors des cibles de choix pour faire passer des malwares et des attaques par phishing en profitant de la vigilance amoindrie des utilisateurs. Par exemple le classique « Revoyez le dernier but du Brésil ». Il n'y a donc pas de problématique de bande passante mais une nécessité de gérer le réseau via proxyweb, de firewall, d'analyse de contenus web, d'antivirus, etc., pour limiter ce genre de risques au même niveau que les e-mails.

En revanche, bloquer l'adresse IP de TF1, par exemple, pour interdire les visionnages, risquerait d'induire de nouveaux risques en incitant les utilisateurs à passer par des proxy inconnus et indiscrets pour contourner le blocage.

Ce type d'événement très médiatisé comme la Coupe du monde de football s'inscrit donc comme une opportunité pour sensibiliser vos clients...

PC : On profite de ce type d'événement pour communiquer auprès des entreprises qui n'ont pas toujours conscience du problème tant qu'elles n'y sont pas confrontées. Donc, oui, ce type d'événement est un bon déclencheur de projet et d'ouverture de discussion. La difficulté pour les entreprises, même les grandes pour certaines, est qu'elles n'ont pas toujours l'expertise interne suffisante pour intégrer efficacement les briques de solutions de contrôle réseau et de sécurité. L'intégration est complexe, il est donc important pour elle d'avoir une société capable de les accompagner dans un service qui fait sens. Cela demande une certaine expertise, surtout si le réseau est déployé à l'international.

UL : Il est également important pour nos clients d'avoir de la visibilité globale sur les flux en s'appuyant sur les rapports. Il y aura peut-être des retours de manivelle dans un mois qui inciteront les DSI à ajuster le tir pour l'avenir. Le reporting au niveau applicatif est primordial pour savoir ce qui a circulé sur le réseau de l'entreprise sur la période de la Coupe du monde.

crédit photo © EKS – shutterstock

Lire également

[MDNX ajoute Easynet à son activité d'intégrateur](#)

[Ana Maria Gimenez \(EasyNet\) : « La vidéocommunication doit devenir plus flexible »](#)

[Easynet s'interconnecte à France-IX](#)